




# Les noces d'Hérodiade de Stéphane Mallarmé, mystère.

Extrait - Gilbert Bourson

Si..

Génuflexion comme à l'éblouissant  
 Nimbe là-bas très glorieux arrondissant  
 En le manque du saint à la langue roidie  
 Son  et vacant incendie  
 Aussi peut-être hors la fusion entre eux  
 Immobilisés par un choc malencontreux  
 Des divers monstres nuls dont l'abandon délabre  
 L'aiguère bossuée et le tors candélabre  
 A jamais sans léguer de souvenir au soir  
 Que cette pièce héréditaire de dressoir  
 Lourd métal usuel où l'équivoque range  
 Avec anxiété **Texte 1** gloire étrange  
 On ne sait quel masque âpre et farouche éclairci

Triomphalement et péremptoirement si.  
 La chimère au rebut d'une illustre vaisselle  
 Maintenant mal éteinte  est celle  
 Sous ses avarès feux qui ne contiendra pas  
 Le délice attendu du nuptial repas  
 Ni que pour notre reine enfant et le convive  
 ne survive  
 Comme une chère très délicate à foison  
 Même quand l'âpre faim muée en pâmoison  
 Les entrelace bouche à bouche puis les vautre  
 Le mets supérieur qu'on goûte l'un à l'autre :  
 Alors, dis ô futur taciturne, pourquoi  
 Ici demeure-t-il et s'éternise coi  
 Selon peu de raison que le richissime orbe  
 Opiniâtrément pour se parfaire absorbe  
 Jusqu'à l'horizon mort en un dernier éclat  
 Cette vacuité louche et muette d'un plat?

NOTE pour l'effet c-14-15

- 1. faire le noir 14
- 2. déclencher la bande (c)
- 3. taper les 3 coups → puis Texte

voix off  
 mon  
 esprit  
 n'est  
 auvet  
 par le  
 ventre et  
 c'est par  
 le bas  
 qu'il  
 entame  
 une somme  
 et  
 inha  
 divisible  
 science

lecteur =  
 lecture →

VOIR 13  
 pendant cinq  
 notes  
 99999  
 ← durée →

14  
 VOIR, pendant  
 lequel tape  
 les 3 coups  
 puis :

15 LUMIERE  
 sur l'achève  
 seulement :  
 Texte

16 VOIR  
 d d d d  
 ← durée →

17 NOIR  
 F F F F F F F F F F  
 ← durée →



(51)

(6)

GENU<sup>+</sup>FLEKSI<sup>+</sup>ON<sup>+</sup> / KOMM A L'EBLOU<sup>+</sup>ISS<sup>+</sup> ANT

NIMBE LA BAS TRÈS GL<sup>+</sup>ORIEUX ARRON DISSAN

EN, LE MANI<sup>+</sup>KE DU SAINT / A LA LANGUE ROIDIE

SON il - faut - le - cou - rant ET VA KANT IN<sup>+</sup>SS<sup>+</sup> ANT (DI)

*ta per un le puerile*

AUSSI P<sup>+</sup>ÊUT ÊTRE<sup>+</sup> HORS O LA FUSI<sup>+</sup>ON ENTR EU

IMMO<sup>+</sup>BILIZÉ<sup>+</sup> PAR / UN... CH<sup>+</sup>OC MALEN<sup>+</sup>KONTRE

SSS PPP

DES DI, V<sup>+</sup>ERS (rapide) Monstre<sup>+</sup>nuis<sup>+</sup> DONT L'ABANDON DÉLABR

BRR

LAIT GUE<sup>+</sup>YERE BOSSUÉE E<sup>+</sup> LLE T<sup>+</sup>OR KANDELABR

A JAMAIS SANS L'EGUE<sup>+</sup> / DE SOUVENIR AU SOIR

KE CETTE PYESS<sup>+</sup> HÉRÉ<sup>+</sup> / DI TAIRE DE DRAISSOIR

K... K... SOUFFLE

LOURD MÉTAL UZUEL / OÙ L'ÉQUIVOC<sup>+</sup> KE RANG

*sur 1 ton égal* *avali*

AVEK ANKXYETE<sup>+</sup> comme au plus le plus GLOIRE ÉTRANG

*action*

ON NE SAIT KEL MASKA / PRÉ FAROUCH'ÉCLAIRCI



TRI, <sup>raison</sup> OMPHALEMENT <sup>avale</sup> ET PERAMPTOIREMAN (Si) <sup>pp faible</sup> <sup>fort fff</sup>

LA CHI, MÈRE <sup>lache i mèn</sup> ORÈBUT / D'UNE ILLUSTRE VAISSELLE

MAIN TENANT MAL ÉTEINTE <sup>Hein Pains qui pâm chut</sup> EST, CELLE, <sup>ACTRICE & TEXTE</sup>

SOUS SES AVARES FLEUX / KINE CONTIENDRA PAS <sup>soupi soulageant</sup>

LE DÉLISSA, TENDU / DU NU PSI, AL REPAS

NI KE POUR NOTRE RAI / N'ENFANT'E LE CONVIVE <sup>ou fantôme</sup> <sup>liaison</sup>

LE COURANT, LE DE LA BYRINTE. <sup>après une le pâm hie</sup> NE SURVIVÉ

KOMM UNE CHÈRE TRÈS / DÉLICAT'A FOISON <sup>hésiter - CA</sup>

MEME KAN L'APRE FAIM / MUE EN PAM'OI SON <sup>id id</sup>

LES ENTRÉE, LA, CE BOU / (CHA) BOUCHE PUIS LES VAUTES <sup>9555</sup> <sup>Sans timbre</sup>

LE METS SUPÉRIEUR / NON GOUTE L'UN A L'AUTRE:

ALORS, DIS Ô FUTUR / TA, SSI, TURNE, POURQUOI <sup>dis</sup> <sup>ne s'aligne</sup> <sup>forte</sup>

ICI DEMEURÉ-T-IL / ET S'ÉTERNISE COI <sup>5</sup>

SELON PEU DE RAISON / KE LEU RICH, SSI, M'ORBE <sup>histoires</sup> <sup>un peu</sup>



O. PIN <sup>1</sup>IA TRÉMENT / POUR SE PARFAIR' ABS'ORBE<sup>2</sup>  
▲ ch qe ○ ▲

JUS, KA. <sup>+</sup> / <sup>3</sup>OR <sup>3</sup>I <sup>3</sup>Z, ON MORT / EN UN DERNIER ECLAI<sup>3</sup>  
22i A < A <

CETTE VA, CU, I TÉ / LOUCH'E' MUET TE D'UN  
ϕ PLAT?

---

Texte : opm AVEC ANKXYÉTÉ...

LA GLOIRE →



lectrice : annonçant le titre

## LA GLOIRE

La Gloire! je ne la sus qu'hier, irréfragable, et rien ne m'intéressera d'appelé par quelqu'un ainsi.

Cent affiches s'assimilant (l'or) inconnus des jours, trahison de la lettre, ont fui, comme à tous confins de la ville, mes yeux au ras de l'horizon par un départ sur le rail trainés avant de se recueillir dans l'abstruse fierté que donne une approche de forêt en son temps d'apothéose.

Si discord parmi l'exaltation de l'heure, un cri faussa ce nom connu pour déployer la continuité de cimes tard évanouies, Fontainebleau, que je pensai, la glace du compartiment violente, du poing aussi étreindre à la gorge l'interrompteur : Tais-toi! Ne divulgue pas du fait d'un aboi indifférent l'ombre ici insinuée dans mon esprit, aux portières de wagons battant sous un vent inspiré et égalitaire, les touristes omniprésents vomis. Une quiétude menteuse de riches bois suspend alentour quelque extraordinaire état d'illusion, que me réponds-tu? qu'ils ont, ces voyageurs, pour ta gare aujourd'hui quitté la capitale, bon employé vociférateur par devoir et dont je n'attends, loin d'accaparer une ivresse à tous départie par les libéralités conjointes de la nature et de l'État, rien qu'un silence prolongé le temps de m'isoler de la délégation urbaine vers (l'extatique) torpeur de ces feuillages là-bas trop immobilisés pour qu'une crise ne les éparpille bientôt dans l'air; voici, sans attenter à ton intégrité, tiens, une monnaie.

Un uniforme inattentif m'invitant vers quelque barrière, je remets sans dire mot, au lieu du suborneur métal, mon billet.

Obéi pourtant, oui, à ne voir que l'asphalte s'étaler net de pas, car je ne peux encore imaginer qu'en ce pompeux octobre exceptionnel du million d'existences étageant leur vacuité en tant qu'une monotonie énorme de capitale dont va s'effacer ici la hantise avec le coup de sifflet sous la brume, aucun furtivement évadé que moi n'ait senti qu'il est, cet an, d'amers et (lumineux) sanglots, mainte indécise flottaison d'idée désertant les hasards comme des branches, tel frisson et ce qui fait penser à un automne sous les cieux.

Personne et, les bras de doute envolés comme qui porte aussi un lot d'une splendeur secrète, trop inappréciable (trophée) pour paraître! mais sans du coup m'élancer dans cette diurne veillée d'immortels troncs au déversement sur un d'orgueils surhumains (or ne faut-il pas qu'on en constate l'authenticité?) ni passer le

seuil où des torches consomment, dans une haute garde, tous rêves antérieurs à leur éclat répercutant en (pourpre) dans la nue l'universel sacre de l'intrus royal qui n'aura eu qu'à venir : j'attendis, pour l'être, que lent et repris du mouvement ordinaire, se réduisit à ses proportions d'une chimère puérile emportant du monde quelque part, le train qui m'avait là déposé seul.

voir page 6



⑥<sup>his</sup>

lecteur: (doucement dans son dessein)

② le sarré est ce bon bienement prodigue de la vie, qui, pour durer, l'ordre des choses enchaîne et que l'enchaînement change en déchainement, en d'autres termes en violence.

↓

④ sans trêve il menace de briser les digues, d'opposer à l'activité productrice le mouvement précipité et contraire d'une consommation de pure gloire.

⑦ le sarré est plus sûrement comparable à la flamme qui détruit le bois en le consommant. c'est ce contraire d'une chose qui est l'incendie illimité, il se propage, il irradie la chaleur et la lumière, il enflamme et il aveugle, et celui qui l'enflamme et qui il aveugle, à son tour, soudainement, enflamme et aveugle.

↓

entrée en feu de la fauche

① le nouveau sarré pense par 7 points avant d'exploser à l'orifice de la tente

③ et il y a 6 hommes, un pour chaque sarré et un 7<sup>e</sup> homme qui est le sarré tout cru

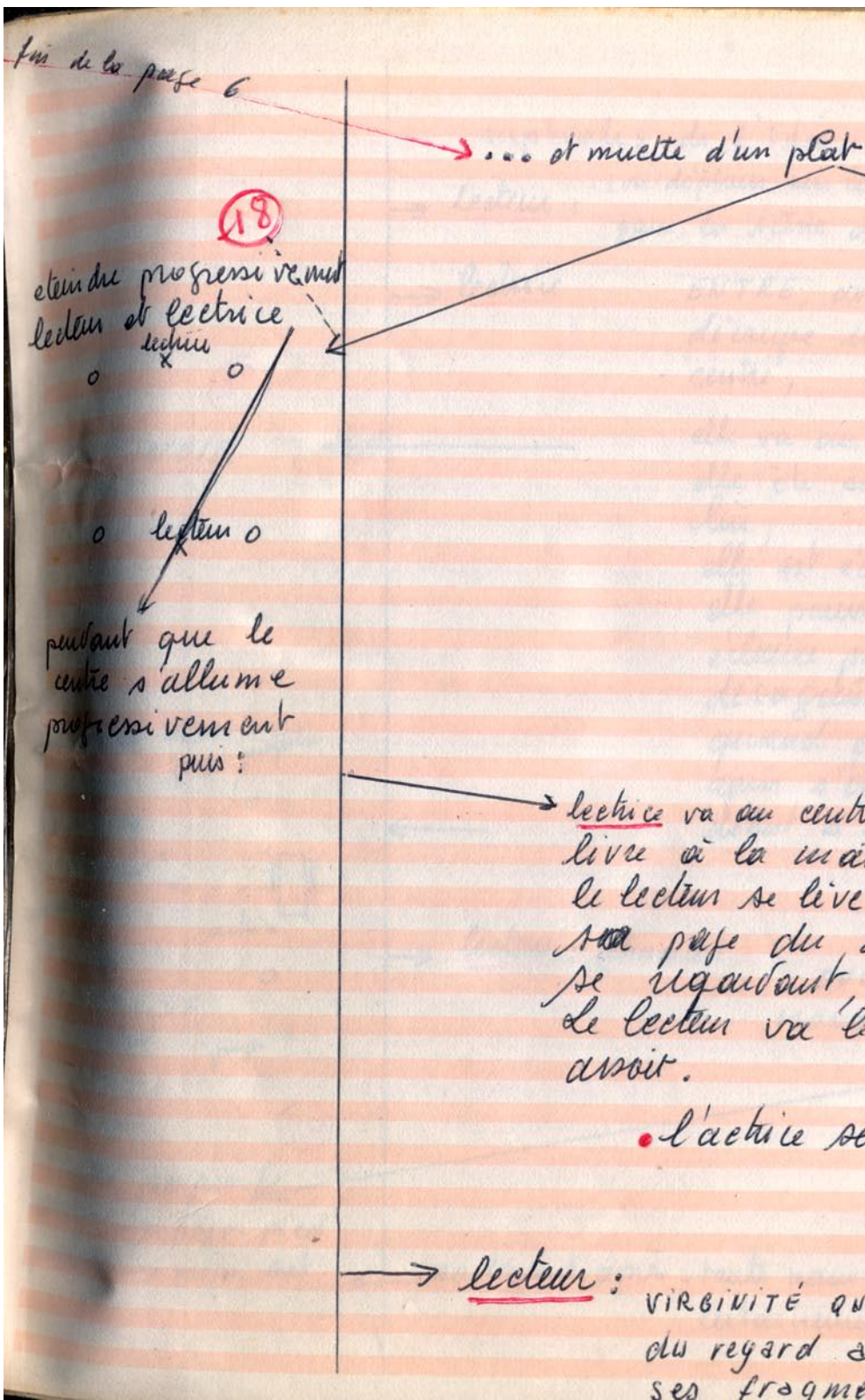
⑤ or, ce 7<sup>e</sup> homme est un cheval, un cheval avec un homme qui le mène

⑥ mais c'est le cheval qui est le sarré et non l'homme

⑧ absolument nu et virgile.

⑨







(7)

Programme Synti

Synthèse

oscilateur - 1

fréquence 6, 1/2

Chap - 2,5

Level - Sinus - 2

trap - 1

note si

(E)

VOIX OFF.

le plat s'allume  
en volume  
car le plat n'a pas  
de volume  
et c'est le volume  
qui est le plat; le  
volume mange  
le plat  
qui tourne de tous  
côtés pour ça

↓

VOIX OFF.

→ THE - ÂTRE  
yin-hi offrit la coupe  
au vieux, qui lui  
remit le TAO-Te-King

(F)

OFF

(E)

→ un son linéaire  
note si, va durer  
jusqu'à l'annonce  
l'annonce

si, semble venir fin la lumière, elle tient le  
un, marquant sa page d'un doigt,  
va prendre le livre au centre, manquant  
doigt, très lentement les deux pivotant  
se passant lentement le livre ouvert.  
pres à la place de l'achève et s'y

ent

silence, pendant lequel il  
plus;

isolitairement, devant une transparence  
de'quat, elle même s'est comme divisée en  
nts de candeur l'un et l'autre preuves



supérieures de l'idée.

→ lecteur : (va déplacer sur la maquette  
pour la scène de la scène)

→ lectrice

ENTRE, avec une g  
di'coupe sur rond  
centre,

elle va au praticable  
elle ôte ses vêtements  
luis

elle est s'clairée par  
elle pousse le pr  
s'clairée par la t  
disagréablement en  
quand elle est  
après s'être retirée  
débute à la maquette

(19)

NOIR



→ lecteur : (annonce)

OUVERTURE  
MONOLOGUE

(20)

Centre magnétique  
→ proj. pied  
→ proj. est.

seulement après - toute naissance...  
certainement subson



le petit machicabre cruciforme,  
aire -

ilaitrie rouge dans laquelle elle  
, qu'elle place <sup>sur</sup> ~~dans~~ le projecteur du

e, puis  
nt (tue schnt) pour revêtir la robe de

~~ne~~  
(id)

ar la lampe de poche du lecteur,  
aticable au centre se place, l'après  
ampe de l'acteur, elle manifeste sur  
us cette violation d'intimité,  
placée, le lecteur éteint sa lampe  
ré à sa place (l'acteur étant sur  
ette ...)

(id) et fin

E ANCIENNE  
DE LA NOURRICE

clon partitions non  
incluses)

...  
te ...



→ lecture

ACTE I

Abolie, et son aile affreuse dans les larmes  
Du bassin, aboli, qui mire les alarmes,  
Des ors nus fustigeant l'espace cramoisi,  
Une Aurore a, plumage héraldique, choisi,  
Notre tour cinéraire et sacrificatrice,  
Lourde tombe qu'a fuie un bel oiseau, caprice  
Solitaire d'aurore au vain plumage noir !...  
Ah ! des pays déchus et tristes le manoir !  
Pas de clapotement ! L'eau morne se résigne,  
Que ne visite plus la plume ni le cygne  
Inoubliable : l'eau reflète l'abandon  
De l'automne éteignant en elle son brandon :  
Du cygne quand parmi le pâle mausolée  
Ou la plume plongeait la tête, désolée  
Par le diamant pur de quelque étoile, mais  
Antérieure,, qui ne scintilla jamais.  
Crime ! bûcher ! aurore ancienne ! supplice !  
Pourpre d'un ciel ! Etang de la pourpre complice  
Et sur les incarnats, grand ouvert, ce vitrail.

eff (20)

MIRROIR

(21)  
NOIR  
(22)  
LUMIÈRE

ACTE II

CHAMBRE

La chambre singulière en un cadre, attirail  
De siècle belliqueux, orfèvrerie éteinte,  
A le neigeux jadis pour ancienne teinte,  
Et sa tapisserie, au lustre nacré, plis,  
Inutiles avec les yeux ensevelis  
De sibylles offrant leur ongle vieil aux Mages.  
Une d'elles, avec un passé de ramages  
Sur ma robe blanchie en l'ivoire fermé  
Au ciel d'oiseaux parmi l'argent noir parsemé,  
Semble, de vols partir costumée et fantôme,  
Un arôme qui porte, ô roses ! un arôme,  
Loin du lit vide qu'un cierge soufflé cachait,  
Un arôme d'ors froids rôdant sur le sachet,  
Une touffe de fleurs parjures à la lune  
(A la cire expirée, encor s'effeuille l'une),  
De qui le long regret et les tiges de qui  
Trempe en un seul verre à l'éclat alangui.  
Une Aurore traînait ses ailes dans les larmes !



u: Toute naissance est une destruction  
et toute vie d'un moment, l'afon-  
-me dans laquelle on  
renusite ce qu'on a perdu,  
par le vrai, on l'ignorait  
avant.

↔ VOIX OFF

certainement subiste  
une présence de  
minuit

e !



Elle a chanté, parfois incohérente, signe  
Lamentable !

(26)

le lit aux pages de vélin,  
Tel, inutile et si claustral, n'est pas le lin !  
Qui des rêves par plis n'a plus le cher grimoire,  
Ni le dais sépulcral à la déserte moire,  
Le parfum des cheveux endormis. L'avait-il ?  
Froide enfant, de garder en son plaisir subtil  
Au matin grelottant de fleurs, ses promenades,  
Et quand le soir méchant a coupé les grenades ! - - -  
Le croissant, oui le seul est au cadran de fer  
De l'horloge, pour poids suspendant Lucifer,  
Toujours blesse, toujours, une nouvelle heuree,  
Par la clepsydre à la goutte obscure pleurée,  
Que, délaissée, elle erre et sur son ombre pas  
Un ange accompagnant son indicible pas !  
Il ne sait pas cela le roi qui salarie  
Depuis longtemps la gorge ancienne est tarie.  
Son père ne sait pas cela, ni le glacier,  
Farouche reflétant de ses armes l'acier,  
Quand sur un tas gisant de cadavres sans coffre  
Odorant de résine, énigmatique, il offre  
Ses trompettes d'argent obscur aux vieux sapins !  
Reviendra-t-il un jour des pays cisalpins !  
Assez tôt ? Car tout est présage et mauvais rêve !  
A l'ongle qui parmi le vitrage s'élève  
Selon le souvenir des trompettes, le vieux  
Ciel brûle, et change un doigt en un cierge envieux  
Et bientôt sa rougeur de triste crépuscule  
Pénétrera du corps la cire qui recule ! - - -

saine  
↓

baine  
↓

baine  
↓

Sur chaque plot  
un rayon plus fin

NOIR

(27)

univ. mag.

(28)

De crépuscule, non, mais de rouge lever,  
Lever du jour dernier qui vient tout achever,  
Si triste se débat, que l'on ne sait plus l'heure  
La rougeur de ce temps prophétique qui pleure  
Sur l'enfant, exilée en son coeur précieux  
Comme un cygne cachant en sa plume ses yeux,  
Comme les mit le vieux cygne en sa plume, allée  
De la plume détresse, en l'éternelle allée  
De ses espoirs, pour voir les diamants élus  
D'une étoile mourante, x



(11)

~~off.~~ bruit d'horloge  
jusqu'à...

VOIX OFF

Voici, en somme :  
(3 coups de théâ-  
tralité) depuis que  
son idée a été com-  
plétée : le passage compris  
de sa race qui pèse  
sur lui en la sensation  
de fini, l'heure de la  
pendule, précipitant  
cet ennui en temps  
long, étouffant, et  
son attente de

l'accomplissement  
du futur, formant  
du temps pur, ou  
de l'ennui, rendu  
instable par la  
maladie d'idéalité.

lecteur : l'horloge m'a sou-  
vent fait du bien

→ lecteur ←

FIN  
→  
HORLOGE

sans interruption de bruit.

→ lecteur : Hélas le barby  
va m'interrompre, j'ai  
déjà eu une interruption,  
m'embrasse, mais accepte  
ma proposition d'en faire  
autrement. Je vois qu'elle  
sera une petite amie d'abord  
→ 15 jours.



① → x et qui ne brille plus.

- ch m

cap  
actrice

ET . . . . .

acteur

2"

actrice

Ne sifflez pas parce que j'ai dit l'inanité de votre folie! silence,  
pas de cette démençe que vous voulez montrer exprès. Eh! bien  
il vous est si facile de retourner là-haut chercher le temps - et  
de devenir - est-ce que les portes sont fermées?

ACTRICE 4"

③

②

ne c c tri - lle







(29)

sur  
centre - Actrice  
mière sur lecteur

et qui ne brille plus -

→ lecteur - une remarque est, que le prêtre  
il officie; désigne et recule  
qui on vient se confondre;  
même intermédiaire que  
pensée à son encombrement.

→ l'actrice - vient vers lui, ôte le "costume"  
poitrine nue, sans gêne, son  
son vêtement précédant qu'elle  
se "costume"; elle se change  
fourni un travail pénible, et  
demandant ce qu'il peut de  
etc.... (un provisoire) -)

→ lecteur -  
(repose le livre à la place de la  
~~pour~~ jeune intellectuelle

→ lectrice - (reprend sa place ayant uplaci

→ lectrice -



ceci n'a qualité d'acteur,  
la présence mythique avec  
le comédien qui arrête la  
personnage. ~~+~~ tourner

Page 13

"de la "nourrice", s'éponge  
chez elle, l'acteur lui parle  
qui avait passé avant de  
se comportant comme agent  
elle distait un peu avec l'acteur,  
un peu, comme ça s'est passé

l'actrice, rebrousse à sa place et dit:

le prob. à droite de la "Scène")



30

lumières de  
la salle  
uniquement

\ ... lectrice  
/ ... lecteur

les acteurs ressemblent,  
polyphoniquement -



s'associent simplement et loient

THEATRE DE TEXTE

~~THEATRE DE TEXTE~~

La Nourrice.

(Incantation)

affreuse  
son aile [ ] dans  
Abolie, et les trous de l'aile sur, les larmes

aboli  
Du bassin, étalé, qui mire les alarmes,

id  
de tout { De l'or nu planant sur tout  
harcelant un oubli cramoisi,  
fustigeant un l'espace